

Que ce soit en mai, juin ou septembre nous espérons que ces pistes vous seront utiles.
N'hésitez pas à nous contacter.

Ouvrir un temps de parole, un rituel au moment du retour en classe.
L'enseignant symbolise la continuité, le retour à quelque chose de connu et de rassurant pour l'enfant, même si c'est un retour à l'école dans des conditions adaptées.

- 1- **Prendre le temps d'installer un rituel** d'ouverture, de partage, d'interrogations et de questions tous les jours autour du vécu du confinement (des enfants se livreront d'emblée et d'autres n'oseront qu'au bout de plusieurs jours, et en fonction des discours des camarades qui font écho).

Ils pourront évoquer leurs peurs, leurs joies, ce qui a paru étrange, ce qui les a mis en colère, ce qui les a rassurés ... laisser venir la parole ... ne pas induire... ne pas forcer... l'enfant qui ne parle pas peut travailler mentalement. Prendre en compte le silence comme travail souterrain de la pensée.

Quelques pistes : "Dessine-moi le virus " " dessine-moi le confinement" ... puis on parle des dessins

Ou

Éventuellement faire un tableau : le côté positif du confinement /le côté négatif ...toute proposition est acceptable ... Y accrocher des dessins représentant le positif et le négatif du confinement.

Surtout ne rien contraindre.

-2- prendre le temps de revenir sur les gestes barrières

Sous formes de jeux : aborder, les gestes barrières sous forme de mimes, jeux de rôles...tout en expliquant que ce sont ces gestes qui nous permettent de nous retrouver.

Partir des activités qu'ils connaissent en sport ou jeux collectifs par exemple : les rondes, la balle au prisonnier, la passe à 10, le chat En cour de récréation les toboggans... et les faire se questionner ; Est-ce encore possible de faire ces jeux là aujourd'hui ? Ensemble trouver pourquoi.

-3- FACE aux Questionnements des enfants :

- Si questionnements l'adulte peut dire " ta question est importante (autrement dit tu es important), je vais essayer de te répondre, mais avant, est ce que tu pourrais me dire ce que tu penses, ce que tu as compris..." comme il n'y a jamais de question gratuite chez l'enfant

cela permet de savoir quelle théorie il a élaborée avant de lui répondre et de s'ajuster au mieux à son niveau de connaissance et à ses représentations.

- Si un enfant est endeuillé avec deuil empêché à cause du confinement.

En classe attendre les questionnements, faire avec ce que nous disent les enfants, ne pas contester ce qui est dit " toi tu penses cela" "moi je ne sais pas..." oser dire quand on ne sait pas qu'on ne peut pas répondre à la question, renvoyer vers les professionnels, les spécialistes (médecins et gendarmes...). Remettre des mots simples prononcer le mot "mort" la mort fait partie de la vie et donc de la réalité, si fantasmes sont énoncés les laisser énoncer puis revenir à du concret à de la signifiante. Et comme la mort fait partie de la vie on peut en parler, on peut évoquer des photos ... des souvenirs ... et c'est normal d'être triste. Il ne faut pas que ce soit pesant. On peut dire par exemple " la personne décédée ne sera pas oubliée et tu peux continuer à l'aimer et à penser à lui/ elle dans ta tête et dans ton cœur"

Très important utiliser des mots justes : être mort ce n'est pas être endormi, ce n'est pas être parti, ce n'est pas surveiller du ciel, ne surtout pas dire qu'il est endormi pour toujours c'est faire du sommeil une menace permanente de mort : tous ces termes qui veulent diminuer la violence de la mort en renforcent involontairement l'impact car ils entretiennent la confusion entre la réalité et l'imaginaire. Prononcer le mot "mort" très simplement sans chercher à masquer ses émotions.

Si l'adulte explique à l'enfant ce qu'il ressent (tristesse...émotions ... inquiétude... colère ...) l'enfant se sentira autorisé à exprimer à son tour ce qu'il vit, sans chercher à maîtriser son chagrin pour ne pas faire de la peine aux adultes.

Si un enfant annonce le décès d'une personne de sa famille ou d'une autre famille ou d'une connaissance commune, face aux élèves, et que tout le monde est surpris veiller à ne pas représenter " L'annonceur de la mauvaise nouvelle", comme dit ci-dessus l'adulte peut dire qu'il ne savait pas. "Pour toi c'était important de nous le dire nous ne le savions pas".

Si l'annonce se fait en situation duelle, dire à l'enfant " c'était important pour toi de me le dire et on en reparle en petit groupe que si tu en as envie".

Le temps de l'annonce est un temps traumatique il faut donc en protéger l'école, la classe. C'est un temps suspendu qui se fige dans la mémoire. Il faut que la personne qui annonce ne se positionne pas comme celui qui annonce en direct mais qu'il reprenne la parole de l'enfant, qu'il fasse référence au service hospitalier, qui lui a fait part du décès ou à la famille qui a fait part du décès ou aux gendarmes qui ont fait part du décès. Comme cela il n'est pas l'annonceur de la mort.

Il faut toujours respecter **le désir des parents, dans tout ce qui est communication sur l'évènement**. Ou leur accord pour que la ou les psychologues établissent un temps d'écoute et d'échange. Bien respecter la sphère privée et le désir des parents.

-4- Les enfants doivent sentir qu'ils sont autorisés à vivre et à être gais.

Surtout qu'ils comprennent :

Qu'ils vont être à nouveau acteurs, pouvoir faire des choix à nouveau, prendre des décisions, alors qu'ils ont été empêchés, alors qu'en confinement ils ont été plutôt impuissants.

Ils vont pouvoir exprimer ce qui leur paraît important ici et maintenant.

Les rituels doivent tendre vers l'après, l'ouverture le positif le processus d'espoir.

-5- Attention si reviviscence traumatique

Si situations très critiques vécues... si conceptions erronées (théorie du complot) symptômes explosifs+++ comportements oppositionnels ou de provocation nouveaux... mutisme nouveau... violences évoquées : Nous contacter (noter les paroles des enfants en cas de violence énoncée)

Si deuil d'un parent (père, mère, frère ou sœur) : Nous contacter

Nous interviendrons en équipe RASED.

Certains passages tirés de : " Dis c'est comment quand on est mort ? " de Hélène ROMANO ed. Pensée sauvage *Accompagner l'enfant sur le chemin du chagrin*

Conad 19 et confinement accompagner les enfants endeuillés dans un contexte de deuil empêché Hélène Romano

Hélène ROMANO psychologue clinicienne, psychothérapeute docteur en psychologie. Dr en psychopathologie-HDR, Psychologue référente de la cellule d'urgence médico-psychologique du VAI de Marne et de la consultation spécialisée de psycho traumatisme de l'hôpital Henri Mondor.

[Tapez le nom de la société]

Mesdames CAPRON, GENDRAU, JACQUET, SION, Psychologues E.N. EDA Circonscription ETAMPES